Electeurs, Electrices de Boulogne-Billancourt



CANDIDAT :

Georges GORSE

Ambassadeur, Ancien Ministre
Conseiller Général de Boulogne-Billancourt



SUPPLÉANT :

Paul GRAZIANI

Directeur Adjoint de l'Office de Coopération et d'Accueil Universitaire.

Conseiller Général de Boulogne-Billancourt

Dimanche dernier, **plus de 20.000 suffrages** se sont portés sur mon nom.

Je remercie celles et ceux d'entre vous qui m'ont ainsi fait confiance dès le premier tour de scrutin, soit par conviction, soit seulement par raison politique.

Avec l'ensemble du pays, vous avez proclamé votre volonté de voir la France vivre, l'ordre républicain s'affirmer, notre économie se remettre en marche, les réformes s'opérer dans la légalité.

Ce premier et très beau succès doit être confirmé et amplifié dimanche prochain. Mais il faut pour cela que vous ne relâchiez ni votre vigilance ni vos efforts : une partie n'est pas gagnée à la mi-temps...

LUTTEZ CONTRE LA TENTATION DE L'OUBLI

Grâce à la Ve République qui, à la différence des régimes précédents, a tenu, la vie reprend ses droits, aves ses joies mais également ses soucis quotidiens. Les nuances, les distinctions subtiles, qu'on écarte à l'heure du danger, réapparaissent. Or chacun sait que les problèmes demeurent, que les mois à venir seront difficiles, qu'il faudra à vos élus, pour faire face à la situation, l'appui d'une majorité forte et d'une large confiance populaire. Seuls les naïfs ou ceux qui vous trompent peuvent dire écarté le péril qui a menacé, avec nos libertés, la santé et la vie de la France.

LUTTEZ CONTRE LES MANŒUVRES

A Boulogne-Billancourt, chacun sait que le choix est désormais entre le candidat communiste et moi-même. Or le candidat « centriste » maintient sans aucun espoir de succès une candidature de division.

Ses raisons ?

Il paraît qu'il n'y a pas de « danger communiste » à Boulogne-Billancourt ! Qu'en pensent ceux qui ont vue pendant des semaines leur ville pavoisée de rouge et de noir, qu'en pensent ceux qui savent faire l'addition des voix que le parti communiste a perdues au premier tour, mais qu'il peut retrouver au deuxième ?

Il paraît aussi qu'en divisant la majorité nationale, on éviterait la division de la France ! En réalité, ce qui décourage la violence, ce qui assure le calme de la rue et la paix des esprits, c'est l'existence d'une majorité résolue et puissante, à laquelle chacun peut se joindre.

Cette attitude, contraire aux consignes nationales données par le Centre Démocrate, désavouée par ses dirigeants, est également contraire à la tradition de notre République : au premier tour on choisit, au deuxième on élimine.

J'en appelle donc aux électeurs « **centristes** » : s'ils se joignent à nous, ils peuvent être assurés que nous ne tirerons pas d'un succès massif la conclusion qu'il faut rester immobiles et ne pas répondre à la volonté de dialogue, de renouveau, sinon d'élargissement, manifestée par le pays.

J'en appelle aux **socialistes**, « fédérés » ou fidèles à leurs vieilles traditions, qui ont voulu, au premier tour, se démarquer nettement des communistes et ainsi ne pas « insulter l'avenir »...

J'en appelle aux « **techniciens** » dont le travail de réflexion contraste avec l'agitation des phraseurs, mais qui ne pourraient, seuls, faire entendre leur voix.

Je m'adresse enfin à ceux des travailleurs qui ont voté encore une fois pour le candidat **communiste** : leurs voix sont prisonnières d'un parti sclérosé, dépassé par l'ampleur des problèmes posés, incapable de les résoudre autrement que par la grève forcée. Maintenant, ces travailleurs s'interrogent; peut-être le moment est-il venu pour eux d'explorer des voies nouvelles.

Dès aujourd'hui, **tous ensemble**, nous devons nous atteler à la tâche la plus urgente : faire en sorte

— que la hausse des salaires profite à l'ensemble de l'économie française et ne soit pas annihilée demain par une crise de notre monnaie,

— que les faibles, les personnes âgées, ne subissent pas les conséquences de la crise provoquée par les amateurs d'expériences révolutionnaires,

— que la relance de notre économie nous permette d'affronter le Marché Commun,

— que l'année 1968 ne soit pas, pour tous, une année gâchée,

— que les jeunes retrouvent, avec un idéal, des raisons de lutter et d'espérer.

Je veux être, le 30 Juin, le candidat de l'union et de la fraternité des Français.

Vive Boulogne-Billancourt

Vive la République

Vive la France

Georges GORSE

Candidat investi par

l'Union pour la Défense de la République

MALEVA - BOULOGNE - 605 12-57

Vu, le candidat